



OPPOSITION

La plateforme Alternance 2023 a exprimé hier, devant la presse, son hostilité au décret instituant les délégations spéciales chargées de recevoir les déclarations des biens de chaque candidat à une élection politique, annonçant avoir saisi la Constitutionnelle aux fins de son annulation.

Page 3

SANTÉ

Les autorités sanitaires ont réceptionné hier un important lot d'antirétroviraux (ARV) offert par les Etats-Unis, via leur ambassade à Libreville. Un soulagement pour les personnes vivant avec le VIH (PVVIH), confrontées ces derniers mois à de sérieuses difficultés dans le suivi de leur traitement.

Page 5

INCARCÉRATION

Il n'a pu tromper la vigilance des agents de la DGDl en poste à Lambaréné. Un pasteur nigérian a été confondu par ces derniers alors qu'il tentait de se faire établir un passeport à partir d'un faux acte de naissance gabonais obtenu à Cocobeach en contrepartie d'une somme de 30 000 francs.

Page 7

COUP DE BOOST À PARIS ?

À la suite du One Forest Summit qui, début mars à Libreville, en avait jeté les bases, les dirigeants du monde - parmi lesquels le Gabonais Ali Bongo Ondimba, hôte hier de son homologue français Emmanuel Macron - se retrouvent aujourd'hui et demain à Paris. Objectif : donner une impulsion décisive dans la mise en place des mécanismes de financement de la lutte contre les changements climatiques. Peut-être à travers un système financier plus solide, capable de mieux armer les Etats les plus vulnérables.

Pages 2 & 9



POUR MOI QUOI...

Dorment-ils du sommeil du juste les parents qui abandonnent les corps des leurs dans les morgues ?

Là-bas au village à Akamsi, Eyameyong, Nsile, Kabala, Massana, on était choqués d'apprendre que l'Hôpital général a dû inhumer 14 corps à titre d'indigents. Les parents n'ayant plus manifesté le désir de les retirer depuis 2 ans à la morgue...

Ce phénomène d'abandon des corps des nôtres devient récurrent dans notre pays. On le vit douloureusement chaque année et rien n'y change.

Qu'est-ce qui peut expliquer un tel comportement, notamment dans nos grands centres urbains ? On a souvenance que beaucoup de nos compatriotes ont ainsi abandonné leurs enfants à la clinique Biyoghe à Montagne-Sainte au motif qu'ils n'ont pas les moyens de régler la facture d'hospitalisation. Un comportement qui a décidé le toubib à les adopter. Aujourd'hui, l'équation se complique parce qu'il s'agit d'abandon de cadavres. On est Gabonais et on sait le culte que nous vouons aux morts. Que se passe-t-il ? Le drame est que cela n'émeut plus personne. Et l'État, que fait-il ? On a même l'impression que nos valeurs ancestrales n'ont plus de place dans cette

société égoïste qui prône le chacun pour soi. C'est mal barré. Il nous plaît de rappeler aux Africains en général - parmi les corps abandonnés, il y a aussi ceux d'autres pays du continent - et aux Gabonais en particulier qu'un arbre qui perd ses racines tombe au moindre coup de vent. Alors, prenons-en donc conscience là, là, là. Car le règne de l'argent est éphémère...

Surtout, n'oublions pas que la mort est un passage obligé pour tous. Serions-nous heureux demain d'être enterrés dans ces conditions comme des chiens ?

...MAKAYA